



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°134

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! » **SPECIAL SOUCCOTH 5772**

- ☰ Editorial : **5772** : Délivrance Maintenant Mamach !
- ☰ **Nouvelle Rubrique** : « Actuel... » événements des jours du Machia'h
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Yom HaKippourim 5752-1991*



« **Tichri 5772** : Au 770, en pleine Guéoula ! »

- ☰ Récit : « La création du Centre des Igueroth Kodech Mondial »
- ☰ Guéoula et Machia'h
- ☰ Igueroth Kodech

● **Editorial**

Délivrance Maintenant Mamach : Notre rôle dans le monde en 5772

Nous sommes à la veille de la fête de Souccot 5772, alors que de nombreux Juifs se trouvent dans une situation de délivrance au 770, chez le Rabbi Roi Machia'h pour les fêtes de Tichri. Le fait de se trouver à New York Brooklyn, chez le Roi, renforce chez chacun toutes les dix forces de sa Nechama afin de pouvoir diffuser autour de lui le message univoque de la délivrance actuelle.



Chaque Juif est un Chalia'h ! C'est cela le lien que nous possédons avec le Chef de notre génération, le guide du Peuple Juif qui nous mène à une allure effrénée vers une délivrance qui n'a pas de précédent de mémoire d'homme. Chaque Juif détient un potentiel de forces inépuisables pour accomplir la volonté de D.ieu et de son unique délégué, le Roi Machia'h lui-même. Et nous, Juifs, sommes tous détenteurs du pouvoir que nous a transmis le Rabbi Roi Machia'h ; d'être son émissaire, son Chalia'h, pour annoncer à tous que la délivrance est présente et que le Machia'h aussi est déjà actif dans le monde. Comment faire pour nous connecter à ce message ? En étudiant et en enseignant autour de nous les discours du Rabbi Roi Machia'h Chlita qui concernent la délivrance et le Machia'h, le Dvar Mal'hout 5751-5752 (1991-1992). C'est comme cela que l'on devient un Chalia'h du Roi Machia'h.

Qu'est ce qu'un Chalia'h ?

C'est un homme, une femme, un couple, un enfant qui refuse toute notion de vie privée et qui se place au service de ses frères Juifs afin de les aider à accomplir leur mission sur terre, c'est à dire, de servir D.ieu.

Le message que nous devons prendre avec nous à la veille des fêtes de Souccot, est que la joie de la fête, qui est la fête du temps de notre joie ne doit plus comme auparavant se limiter à un temps bien précis, mais au contraire, c'est une joie qui doit éclater les limites du temps et de l'espace. Cette joie est celle de chaque Juif et elle appartient dès à présent à l'époque messianique, c'est à dire la Guéoula complète.



Nous sommes dans un cas de figure tout à fait inédit et original, d'une part la joie de la fête et d'autre part la joie de la Guéoula qui vont se mélanger ensemble. Cela ressemble fort à la joie de Pourim qui doit être au-delà de toutes les limites, « Ad DéLo Yada, jusqu'à ne plus savoir ! » et selon le Dvar Mal'hout de Yom Kippour qui dit que Kippourim, c'est comme Pourim mais en plus joyeux encore !

Parce que lors de la Guéoula, tous les Juifs vont prendre place ensemble à la table du festin du Leviathan et du Chor Habar, et tous seront dans une joie indescriptible, et nous serons enfin tous réunis comme sous la Soucca, dans la joie et l'enthousiasme, dans la joie inexorable de la Guéoula.

Nous allons tous chanter le dixième chant, celui de la délivrance qui débutera par les mots : « Ye'hi Adoneinou... », ou en français : « Vive le Roi Machia'h Maintenant Mamach !!! ».

● Actuel

Le Rabbi Roi Machia'h Chlita empêche un holocauste atomique

Tout commença en 5744-1983. Pendant cette période sept élèves furent envoyés par le Rabbi Roi Machia'h pour renforcer les institutions 'Habad à Casablanca au Maroc. Dans la Yechiva où ils étudiaient, il était interdit d'écouter les retransmissions du 770, car le Rabbi avait l'habitude de parler de la situation au Moyen-Orient. Et le fait d'entendre ces allocutions pouvait éveiller les belligérances du gouvernement arabe auquel tous étaient assujettis.



Ceci se passait le 19 Kislev de la même année, la volonté d'entendre les paroles du Rabbi submergea toutes les suspicions au sujet des conséquences indésirables. Les jeunes émissaires placèrent leurs espoirs en un ami Juif qui captait les émissions du 770 de son téléphone. Ils se réunirent chez lui, et, assis, écoutèrent les paroles du Rabbi. Mais un frisson les effleura lorsqu'ils réalisèrent les implications des termes du Rabbi...

« Au sujet de la situation mondiale qui se détériore de jour en jour, comme nous pouvons le constater dans l'actualité, les gouvernements se provoquent d'une manière affolante et de plus, ils veulent y mêler, D.ieu préserve, les enfants d'Israël...

Et même si cela relève des signes de la délivrance, comme l'on dit nos Sages : « Si tu vois des états qui se défient l'un l'autre, guette les pas du Machia'h », et ce qui est le plus regrettable dans tout cela, c'est que nous pouvons noter la présence du reste des signes indésirables, de telle sorte qu'il ne nous reste qu'à guetter les pas du Machia'h, ainsi, chacun doit faire son possible pour enrayer complètement cette situation.

Et chaque Juif a le pouvoir de le faire, bien entendu sans perdre son temps à consulter les journaux pour s'informer de la situation mondiale car cela n'a aucun intérêt, mais bien par un ajout dans l'étude de la Torah et la pratique des Mitsvot, qui comprennent, la prière, l'étude et les bonnes actions, car grâce à cela, « il me libère Moi et mes fils d'entre les nations ». En contrepartie, le Saint béni soit-Il, et l'étincelle divine qui est en eux, se trouve en exil et en captivité parmi les nations, alors, se produira la

libération de telle façon que même les nations sentiront que l'étincelle divine n'est plus entre les nations, mais au-dessus des nations, et donc ils se comporteront comme il faut à l'opposé « de nations qui se défient » et ils rempliront leur rôle « Et des étranger feront paître votre troupeau ».

Le Rabbi rajouta : « Et plus encore, ces derniers temps, se répand d'une manière tout à fait effrayante, un comportement contraire à l'amour de son frère Juif, la paix et l'unité entre Juifs, jusqu'à la situation où ils se défient les uns, les autres, et il est clair que tout ceci doit rentrer dans l'ordre au plus vite.

Et en regard de tout cela, les enfants d'Israël doivent accroître leur travail et en particulier, dans le cadre de la prière et de la demande au Saint béni soit-Il au sujet de : a) L'amour de son prochain Juif, la paix et l'unité entre Juifs et il en résultera la paix et l'unité dans le monde entier à l'opposé des nations qui se défient. b) La tranquillité, l'antithèse des « nations qui se défient » et le contraire de la disparition de l'unité et la paix entre Juifs. Et comme le dit le Rambam au sujet de la tranquillité lors du monde futur : « Ni guerre, ni jalousie, ni concurrence », et comme il le décrète lui-même : « Il est un Commandement positif de prier... il doit demander ce dont il a besoin », c'est à dire que lorsque s'éveille un nouveau besoin (en fonction de ladite situation), il est une obligation de rajouter une demande afin de satisfaire ce nouveau besoin. Et surtout lorsque ces deux besoins touchent à l'ensemble de la prière car toute la prière s'en trouve alors augmentée et renforcée additionnée aux demandes mentionnées ».



Le Rabbi conseilla : « a) L'on rajoutera en introduction à la prière « Je prends sur moi le Commandement positif de : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », qui incite plus encore le Saint béni soit-Il à exhausser les demandes incluses dans la prière. b) A la fin de la prière, l'on dira le verset « Oui, certes les Justes rendront hommage à Ton Nom, les gens de bien séjourneront devant Ta face ».

Et par une amplification dans l'amour du prochain et l'unité d'Israël, dès lors, on peut certifier que l'on provoquera la paix ou du moins l'annihilation de toute guerre entre les nations, et il est clair que l'on obtiendra qu'aucun Juif ne sera touché.

De même, le verset : « Oui, certes les Justes... » mentionne le fait de séjourner de manière paisible et sereine. Et la demande est que « les Justes », tous les Juifs, « Tout ton Peuple est constitué de Justes », seront dans une situation de paix et de sérénité. Ce qui signifie qu'à la place d'un contexte de « nations qui se défient » et le contraire de l'amour du prochain entre les Juifs, régnera un état de paix et de tranquillité, ainsi

pourra s'accomplir le verset : « Oui, certes les Justes (Tout ton Peuple est constitué de Justes) rendront hommage à Ton Nom », le service de la prière, dans le calme et la quiétude, sans soucis et à plus forte raison sans inquiétude.

Ainsi, notre désir est que : « les gens de biens séjourneront devant Ta face », dont l'intention est « Je me montrerai... devant la face du Seigneur, l'Eternel etc. », la montée lors des fêtes de pèlerinage au Temple « Chaque mois et chaque Chabbat », lors de la délivrance future.

Les paroles du Rabbi se tournèrent soudain envers certaines personnes bien précises, il expliqua ce que font des jeunes Juifs au Maroc, et ce qu'ils peuvent réaliser pour changer les choses... Ces paroles prirent un sens complètement différent, lorsque le Rabbi évoqua le travail des émissaires au Maroc :

« En ce qui concerne le texte de la Prière, et l'enseignement de mon beau-père le Rabbi aux émissaires qui partirent après la seconde guerre mondiale dans des pays où habitaient nos frères Séfarades, au Maroc, à Tunis ou autres, leur rôle est de les soutenir et de les aider, d'œuvrer pour la diffusion du Judaïsme, celle de la Torah et la diffusion des sources, mais pas d'intervenir en ce qui concerne les coutumes en cours dans ces saintes communautés, que ce soit dans le rituel de la Prière ou que ce soit dans le reste des coutumes (sauf pour ceux qu'ils auront décidé de changer d'eux-mêmes...) il faut expliquer qu'il ne s'agit pas d'une nouveauté car ces deux coutumes mentionnées plus haut ont été rapportées dans de nombreux livres lors des précédentes générations.

Et la nouveauté de cette proposition n'intervient qu'en regard de ce nouveau contexte et c'est pour cela que nous avons besoin d'un ajout dans la Prière... et il n'y a en cela aucun doute sur un éventuel changement de coutume...

Et l'on doit se dire que c'est là une loi explicite, car lors d'une telle situation, lorsqu'un nouveau besoin se fait jour, l'on se doit de rajouter du texte dans la Prière ». A la lumière de ces dernières paroles, il était clair pour eux que le Rabbi, conscient du fait qu'ils écoutaient son allocution, s'adressa directement à eux et leur demanda d'agir sur le sujet du jour !

Les jours qui suivirent, le Rabbi en fit de même et décrivit la situation explosive qui régnait dans le monde et l'importance de ce sujet prit une tournure tout à fait inhabituelle quelques semaines après cela. Ce fut un mardi après-midi, le 13 Chevat, en plein milieu du déjeuner, le Rav Chlomo Matusoff, recteur de la Yechiva, entra en tempête dans la salle, blême, et réprimant une grande émotion, il venait de s'entretenir au téléphone avec le Rav Groner, secrétaire du Rabbi, qui venait de l'informer que le Rabbi est sorti hier (lundi) pour la lecture de la Torah près d'une heure après l'horaire habituel, et il expliqua à certains de ceux qui attendaient leur tour pour un entretien nocturne, que son retard était dû au discours du président des Etats Unis d'Amérique qu'il avait écouté.



(...) Après tous les entretiens avec les invités, le Rabbi a dit au Rav Groner que la situation était pire que ce qui avait été estimé. Il lui demanda d'appeler les émissaires aux quatre coins du monde et d'agir en fonction de son allocution. Le lendemain, lorsque le Rabbi est arrivé au 770, il a demandé au Rav Groner s'il s'était bien adressé aux émissaires, celui-ci a répondu positivement. Le Rabbi a demandé s'il avait transmis l'information aux émissaires du Maroc, il répondit qu'il allait le faire. Le secrétaire comprit qu'il y avait une importance particulière à cela et à la première occasion il s'empressa de téléphoner au Rav Matusoff. Le Rav Matusoff dévoila toute l'histoire aux émissaires et demanda que chaque jeune homme organise un rassemblement d'enfants. Le Rabbi expliqua dans son allocution qu'il faut s'attendre au pire si l'on se base sur l'aspect naturel des choses, et donc, le Rav Matusoff envoya l'un des jeunes à l'ambassade américaine afin de leur transmettre la liste des jeunes hommes afin qu'en cas de guerre, leur soient réservés des places sur un vol pour les Etats Unis. Le jeune homme s'empressa de satisfaire à la demande du recteur de la Yechiva et en quelques minutes, il atteignit le bâtiment de l'ambassade. Les employés à qui il fit connaître sa demande, le regardèrent avec stupéfaction. Il leur répéta le discours du président américain, mais de leur côté, ils pensaient que ces craintes n'avaient pas de sens. Apparemment, ils n'étaient pas encore au fait du discours sensationnel, c'est pourquoi, il demanda à être reçu par un plus haut-fonctionnaire, mais lui-même n'était pas au courant des derniers événements. Alors, en dernier ressort, il demanda à être reçu par le consul lui-même. Les fonctionnaires qui pensaient avoir à faire à un dérangé, lui demandèrent de quitter les lieux et suite à cela, éclata une dispute entre eux. Le vice-consul, qui fut apparemment surpris du tapage, sortit de son bureau, s'adressa à eux et demanda au jeune homme de revenir et de répéter toute l'histoire. Il répéta au vice-consul l'enchaînement des événements et lorsqu'il rajouta l'appréciation du Rabbi que la situation était bien pire que la description qu'avait dessinée le président américain. Le vice-consul qui ne comprenait pas d'où les informations parvenaient au Rabbi, exprima sa surprise devant le jeune homme. Celui-ci dévoila les rapports qu'entretenait le Rabbi avec les hauts-fonctionnaires au Pentagone, ceci, en dehors des canaux d'informations spéciaux dont dispose le prophète de la génération... L'homme sur qui le petit « cours de 'Hassidout » portait ses effets, s'adressa de nouveau au jeune homme, avec plus de considération, et demanda quelles étaient les

solutions proposées par le Rabbi. Et de nouveau, le garçon lui servit de conférencier sur le Judaïsme. Avec efforts, il réussit à expliquer ce que sont les « Tsivot Hachem », ce qui est particulier dans les 15 du mois de Chevat et pour quelle raison doit-on ajouter de l'amour pour son prochain et faire du bien et prodiguer de la bonté.



En général, lorsque l'on relate l'histoire du grand miracle que le Rabbi a accompli lorsqu'il a empêché cette guerre atomique mondiale, comme à l'accoutumée, les auditeurs ridiculisaient ces paroles, et refusaient de croire qu'il planait un danger d'une telle envergure dans le monde et que ce sont des enfants qui ont évité le pire à temps...

Près de trois semaines après le 3 Tamouz 5754-1994, le magazine à grand tirage « Times » édita un gros titre qui captait tous les yeux : « Le programme secret d'une troisième guerre mondiale ». Dans l'article était reproduite la photo des plans secrets que les soviétiques avaient mis au point dont le but était de provoquer la déroute des alliés (qui sont l'union des états du monde occidental). L'attaque dont le but était de conquérir le Nord de l'Europe, de la Pologne à la France, en 30 jours uniquement ! Le programme était détaillé au point où la date de l'attaque était fixée dans l'année 1983 (5744), et c'est exactement pendant cette période que le Rabbi prit la parole pour décrire la situation fatidique.

Les experts en sécurité spécialisé dans l'analyse de la guerre froide, rapporte le journaliste, ont découvert que les membres de l'Alliance de Varsovie (états du bloc communiste) se tenaient prêts à une attaque surprise plus rapide que ne l'estimaient les américains. Le début de l'attaque devait être atomique malgré les assertions qu'ils ne seraient pas les premiers à utiliser de telles armes.

Le général John Galvin, dirigeant de l'Alliance Nato, a déclaré : « J'ai découvert à ma grande stupéfaction que les armements atomiques que nous gardions en cas d'urgence, étaient un danger et une menace pour notre sécurité pas moins que du côté soviétique, une guerre comme celle-là se serait soldée par une perte maximale des

deux côtés, non seulement en Europe, mais dans le monde entier, il est impossible de gagner dans une guerre atomique, on ne peut que perdre ».

En fait, la Russie était tellement sûre de sa victoire qu'ils avaient prévu des médailles et des titres spéciaux pour les généraux qui se seraient distingués lors de cette guerre...

Le Rabbi tient, sans aucun doute, à montrer à tous les humains, que de même qu'il a prophétisé et qu'il avait connaissance du complot qui se tramait dans les coulisses, et bien avant il empêcha que cela se produise, de la même façon, se réalise sa prophétie que « **Voici le Machia'h arrive** »...



Permanence Igueroth Kodech BH
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...
Sur rendez-vous : **050-7080871**
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

Dvar Malkhout **L'Edit Royal**



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Erev Yom HaKippourim 5752-1991

Une joie supérieure à celle de Pourim

« On introduit par une bénédiction (1) » - Comme le veut le décret de la Torah en toute occasion, et à plus forte raison, en ce qui concerne la période dans laquelle nous rajoutons dans tous les domaines de la sainteté, dans le temps et dans l'espace – Alors que nous nous trouvons à un moment bien particulier, à la veille de Yom HaKippourim, dans un endroit spécial, la maison de prière et d'étude, la maison de bonnes actions du prince de notre génération, le Rabbi, mon beau-père, c'est pour cela que nous devons introduire tout ceci par une bénédiction de la manière la plus forte et la plus puissante.



Lors de l'inauguration du premier Temple, il est rapporté par la Guémara (2) que : « Cette année-là, le peuple Juif n'a pas célébré Yom HaKippourim (car sept jours avant Souccoth, ils avaient organisé un festin pendant chaque jour – Rachi), or, ils s'inquiétaient à ce sujet... Alors une voix est sortie du ciel et a déclaré : « Vous êtes

tous invités à la vie du monde futur », ce fut un décret de la Torah qui entraîna une loi d'application concrète.

De cela nous pouvons en déduire une application concernant l'inauguration du troisième Beit HaMikdash, le Temple : « Le Sanctuaire, mon Seigneur, que Tu as préparé de Tes mains (3) ». Car, alors que son ouverture se fera immédiatement, avant l'entrée de Yom HaKipourim, on ne jeûnera pas pour Yom HaKipourim, et de plus, on organisera un festin dans la plus grande joie, un repas avec du pain, toutes sortes de poissons, de la viande et du vin, comme le dit l'Écriture (4) en ce qui concerne Roch Hachana : « Mangez des mets succulents, abreuvez-vous de boissons douces et envoyez-en des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, (Ainsi, il doit y avoir un effort particulier en ce qui concerne la Tseddaka, la Charité, car en cette période, on rajoute dans notre participation à la Tseddaka, on envoie les besoins de la fête à tous ceux qui en ont besoin non pas jusqu'à satisfaire leurs besoins, mais jusqu'à l'enrichir !) car ce jour est saint pour notre Seigneur ». Jusqu'à ce que nous entrions dans le festin du monde futur, celui du Leviathan, du grand buffle et du vin vieux (5), qui est bien un repas matériel, comme l'a statué l'enseignement de la 'Hassidout (6).

Alors ce sera un jour favorable pour l'Éternel, comme on le dit dans la Aftara de Yom HaKipourim (7), non pas dans une voie de mortifications, mais d'une manière beaucoup plus élevée (comme pour l'annulation du jeûne en cas de danger, car ici, on repousse la Torah au niveau où la Torah elle-même, s'élève bien au-dessus de son degré préalable), dans la joie la plus grande, au-dessus de toutes limites et de toutes mesures « jusqu'à ne plus savoir (8) », comme la joie de Pourim, mais d'une manière décuplée, Yom HaKipourim, Ke-Pourim (comme Pourim), avec le Kaf de comparaison, non pas d'une joie moindre que celle de Pourim, comme le commentaire habituel nous le fait comprendre (9), mais d'une joie bien supérieure à celle de Pourim.

Ainsi, grâce à tout cela, tous les sujets de Yom HaKipourim tendront à la perfection. Tout d'abord, tous les détails qui touchent au service du Cohen Gadol, le Grand-Prêtre, alors qu'il porte ses vêtements de splendeur. Mais aussi, le sujet principal de Yom HaKipourim, comme il est rapporté dans la dernière Michna du traité Taanith : « Le jour de Son Mariage, c'est le don de la Torah », « le jour de Yom HaKipourim dans lequel ont été données les secondes Tables de la Loi (10) ». Jusqu'à la perfection du don de la Torah : « Une nouvelle Torah sortira de Moi (11) », à commencer par le premier enseignement du Saint béni soit-Il, que la Guéoula, la délivrance doit intervenir de la manière la plus rapide qui soit Mamach « Je ne les ferai même pas attendre le temps d'un clin d'œil (12) ». D'une telle manière qu'il n'y aura plus besoin d'aucune allusion, car immédiatement, s'ouvre la porte, et entre Machia'h notre juste et « Il le montrera du doigt et dira : c'est Lui ! (13) », « Voici qu'arrive le Machia'h », David, le roi Machia'h.

Et l'on prendra tous les enfants d'Israël, « nos jeunes, nos vieux... nos fils et nos filles (14) », et on les emmènera « sur les nuages du ciel (15) » en notre Terre Sainte à Jérusalem, la ville Sainte, sans attendre que l'on dise « L'an prochain à Jérusalem » à la fin de Yom HaKipourim, car nous allons partir à Jérusalem à la veille de Yom HaKipourim, sur la montagne Sainte, dans le troisième Temple, dans le Kodech HaKodachim, le Saint des saints. Et là, dans le Kodech HaKodachim, on fêtera « le jour de Son mariage, le jour de la joie de Son cœur », le mariage du Saint béni soit-Il avec le peuple Juif, ainsi, le Kodech HaKodachim s'appelle aussi « la chambre des lits

(16) » car en elle, « Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un (17) », Mamach, c'est-à-dire, pas seulement de manière visuelle, comme il est écrit (18) : « Tes yeux verront ton Maître », mais d'une manière où Ils ne font qu'un Mamach, véritablement, « Ils se touchent de près (19) » jusqu'à ce qu'ils « ne formeront qu'une seule chair (20) ». Et tout ceci s'étend au monde entier, car celui-ci devient « une maison pour Lui (Hachem), qu'Il soit béni, dans les mondes inférieurs (21) », car la fonction d'une maison, est que le propriétaire de cette maison puisse s'y dévoiler dans toute son essence, à tel point qu'il n'a plus besoin de vêtements, et plus encore, l'acte d'union « Ils ne formeront qu'une seule chair », doit se faire sans aucun vêtements...



De plus, et c'est le principal, qu'en cet instant, nous nous dirigeons vers la délivrance véritable et complète dans la plus grande des danses et dans le chant le plus joyeux, et après cela, vers le repas le plus grand, immédiatement, maintenant Mamach.

Notes

- 1 – Selon l'ouverture de Iguereth Kodech dans le livre du Tanya
- 2 – Moëd Kattan 9a
- 3 – Bechala'h 15.17
- 4 – Ne'hémia 8.10
- 5 – Bra'hot 34.b, Baba Batra 75a, Vayikra Rabba 13.3
- 6 – Igueroth Kodech II, p.76 note 23
- 7 – Isaïe 58.5, et voir Tanya dans Iguereth HaTechouva fin du Ch.2
- 8 – Meguila 7.2
- 9 – Tikounei Zohar 57b...
- 10 – Rachi
- 11 – Isaïe 51.4, Vaykra Rabba 13.3
- 12 – Me'hilta et Rachi Bo 12.41
- 13 – fin Taanit, Chemot Rabba Ch.23, Rachi sur Bechala'h 15b
- 14 – Bo 10.9
- 15 – Daniel 7.13, Sanhédrin 98a
- 16 – Rois II, 11.2 et Rachi
- 17 – Zohar III 73a
- 18 – Isaïe 30.20, Tanya Ch.36
- 19 – Job 41.8
- 20 – Bérechit 2.24
- 21 – Tan'houma Nasso 16, Tanya...

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

● Merveilles et prodiges de Guéoula

L'édification du centre mondial des « Igueroth Kodech »

Rav Hertzel tient à souligner l'importance, comme l'indique le Rabbi Roi Machia'h Chlita, d'annoncer de bonnes nouvelles, lorsqu'il écrit au Rabbi Roi Machia'h Chlita avec ceux qui viennent le trouver. Il les guide et les conseille afin qu'ils prennent sur eux une bonne décision avant d'écrire la lettre, surtout en ce qui concerne la vérification et la Mitsva des Tefilines, celle des Mezouzot, ainsi que l'étude quotidienne du 'Hitat ('Houmach, Tehilim et Tanya) selon la répartition journalière, car ce sont là des thèmes récurrents dans les correspondances saintes du Rabbi.



Yossi Suissa, propriétaire d'un garage à Re'hovot, fut atteint lors d'un accident de voiture il y a de cela plusieurs années. Après une série de radios et d'examens, les médecins diagnostiquèrent qu'il s'agissait d'une cassure au genou de la jambe gauche et dont la guérison devait prendre au moins une année. A l'endroit de la cassure, fut greffé une plaque de platine pour soutenir au maintien, mais Yossi dû tout de même s'aider de béquilles. Et ce fut dans cette situation, alors qu'il traînait la jambe, aidé de ses béquilles qu'il rencontra le Rav Hertzel Boro'hov.

Hertzel Boro'hov, un partisan actif du mouvement Loubavitch, venait en visite comme à l'accoutumée dans la zone industrielle de Re'hovot afin de procurer aux Juifs qui y travaillaient, le mérite de la grande Mitsva des Tefilines. « Lorsque j'ai vu

sa souffrance, je lui ai dit que le Rabbi Roi Machia'h qui va se dévoiler d'un instant à l'autre, peut l'aider. Celui-ci me regarda avec pitié, et retourna à ses activités ».

Yossi, qui n'était à l'époque pas pratiquant, ne comprenait pas ce que Hertzal lui voulait, et en quoi le Rabbi de Loubavitch pouvait bien l'aider. Mais le Loubavitch barbu s'entêta et l'homme du garage fut conquis. A part accorder à cette personne bizarre quelques minutes de mon temps, se dit-il, je n'ai rien à perdre.

Hertzal se rendit dans sa voiture, une Subaru étoilées d'autocollants sur le Rabbi Roi Machia'h, et en sortit quelques volumes des « Igueroth Kodech ». Yossi s'installa à un bureau et écrivit une lettre dans laquelle il demandait une bénédiction pour une bonne santé qui transcende les voies de la nature, sans oublier de prendre sur lui d'accomplir quelques Mitsvot.

Il lui fut demandé de choisir l'un des livres et d'y introduire la lettre « au hasard ». Le choix tomba sur le volume 10 à la page 394. Yossi jeta un œil sur la réponse du Rabbi à cette page et fut stupéfait : « En réponse à votre lettre de jeudi, dans laquelle vous me décrivez votre accident de la route qui vous est survenu... Tout se terminera pour le bien, et dès maintenant et à l'avenir, il ne connaîtra plus la souffrance ni la déception que D.ieu préserve ».



Quelques mois passèrent, et la fête de Pourim arriva, Hertzal Boro'hov entra dans le garage de Yossi, les bras chargés de Michloa'h Manot (cadeaux de Pourim). « La cassure s'est ressoudée en un temps record en contradiction avec l'avis des médecins, et on peut le voir sur les radios », raconta Yossi avec fierté. « La platine restera, mais je suis capable de marcher sans l'aide de béquilles, et je me suis même remis à nager ! ».

Suite à cette histoire extraordinaire, un article de presse fut écrit dans l'un des magazines les plus connus en Israël, l'article portait principalement sur la famille Boro'hov qui dirige le « Centre Mondial des Igueroth Kodech ». L'article colporta dans des milliers de foyers Juifs, la bonne nouvelle qu'aujourd'hui aussi, lors de ces derniers instants d'exil, il est possible de se connecter au Rabbi Roi Machia'h et de recevoir sa bénédiction et de voir tout un enchaînement de prodiges.

« Lors des premiers mois, nous ont visité plus de 1500 personnes, dont les histoires sont consignées dans de lourds dossiers » nous raconte Hertzal Boro'hov.

Le secret de la réussite, poursuit Hertzel, est dû au fait que nous ne dévoilons aux gens que la stricte vérité. Le voilement du Rabbi Roi Machia'h n'est qu'une épreuve pour les yeux de chair, mais la vérité est qu'il se trouve parmi nous de la manière la plus tangible et nous accorde toutes les bonnes influences, ce qui nous oblige à se relier à lui, à étudier son enseignement et à exécuter ses directives.

Les prodiges des « Igueroth » commencèrent à se produire à un rythme sans cesse accéléré et cela fut porté à la connaissance d'une journaliste qui travaillait pour l'un des grands journaux israéliens et qui, à ce jour, écrivait pour un journal qui n'était édité qu'à 5000 exemplaires.



Rav Hertzel Boro'hov

Elle avait prévu de passer une petite demi-heure chez les Boro'hov, en fait, elle y séjourna pendant plus de neuf heures ! Pendant ce temps, elle put entendre un exposé général sur le rôle du Rabbi, le **Roch Bné Israël**, la tête du Peuple Juif, et sur son élection en tant que Roi Machia'h. Et par l'intervention de la Divine Providence, ce jour-là, de nombreux témoins de miracles, vinrent raconter leur histoire personnelle qui leur était advenu suite à l'écriture dans les Igueroth Kodech.

Cette journaliste s'enthousiasma à tel point qu'elle écrivit un article dans le journal pour lequel elle travaillait précédemment édité à 100.000 exemplaires. Rav Hertzel lui indiqua, qu'elle aussi pouvait prendre une bonne décision et demander une bénédiction au Rabbi à ce sujet, et qu'elle connaîtrait ainsi, la réussite. Ainsi fut fait, elle prit sur elle une bonne décision, et, en effet, après quelques jours, elle contacta le Rav Hertzel en lui disant que son article avait été acheté par le journal à grand tirage, mais, de plus, que celui-ci lui proposa de travailler à nouveau en son sein !

Puis, ce fut le 28 Nissan, or, ce jour-là, le Rabbi Roi Machia'h lança un appel vibrant en disant « Faites ce qui est en votre pouvoir pour amener le Machia'h ! ». Et c'est ce même jour que l'article vit le jour.

« Depuis ce jour », raconte Rav Hertzel « le téléphone ne cessa de sonner, bien que dans l'article ne figuraient pas nos coordonnées, dans tout le pays, les gens appelaient le standard du journal et demandaient notre numéro de téléphone. Et la situation fut telle, que le journal dû employer un secrétaire dont le seul rôle était de faire face aux appels du public au sujet des « Igueroth Kodech » ! Quelques jours plus tard, les gens commençaient à affluer à notre domicile et nous fûmes débordés de travail : tous les quarts d'heure, se formait un nouveau groupe, qui s'installait en attendant d'être reçus et regardaient les vidéos des miracles du Rabbi Roi Machia'h, puis, ils m'écoutaient leur donner des explications au sujet du Rabbi et son rôle en tant que Roi Machia'h qui nous sauvera d'un instant à l'autre.



Car aucun ne sera repoussé

Le Rav Hertzel poursuit : « Le mari de la journaliste qui publia l'article, se moqua au début de l'enthousiasme qu'il découvrit chez son épouse à ce sujet. Il tenta de « calmer les esprits », mais il n'y réussit pas tellement.

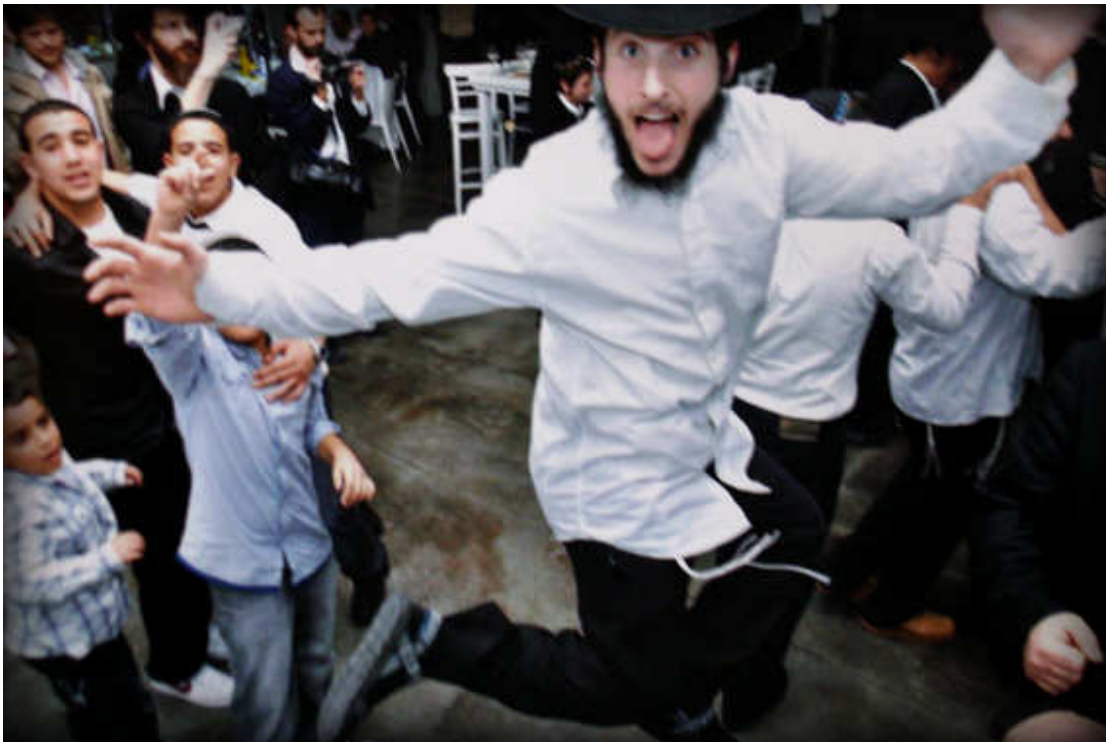
Quelques semaines après la publication de l'article, je me trouvais dans l'une des librairies « Kehat (publication 'Habad) » à Kfar 'Habad. Alors que je me tenais près du comptoir, je remarquai un colis d'une taille quelque peu exceptionnelle. Le vendeur, qui connaissait mon identité, se tourna vers moi et me dit : « Savez-vous à qui ce colis est destiné ? Au mari de celle-là même qui a écrit un article sur vous. Il est venu ici aujourd'hui même et m'a commandé un set complet des « Igueroth Kodech ». Il a été drôlement convaincu. Il veut aussi se connecter au Rabbi Roi Machia'h ! ».

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!

● Guéoula & Machia'h

Réjouissez-vous, et soyez heureux, c'est la Guéoula !

Sim'hat Torah possède un lien particulier avec la délivrance véritable et complète par le biais du Machia'h notre juste lui-même. Car nous disons dans le chant « Sissou VeSim'hou BeSim'hat Torah, réjouissez-vous et soyez heureux lors de la joie de la Torah », lors de Sim'hat Torah : « Je me réjouirai et serais heureux lors de la joie de la Torah, car viendra Tsema'h (le Machia'h) lors de Sim'hat Torah (Sidour Yavets) ».



Comme nous pouvons le remarquer dans les verset qui sont prononcés avant les Hakafot (dances avec les rouleaux de la Torah), que depuis « Ata Oreïta LaDaat, Tu as enseigné à notre esprit », jusqu'à « Ki MiTzion, Si de Tsion », le dernier des dix-sept versets : « Si de Tsion sort la Torah, la parole de D.ieu sortira de Jérusalem (Isaïe 2.3) » qui est une prophétie qui concerne l'époque du Machia'h.

De tout ceci nous comprenons ce qui touche au service du Juif que l'on demande de lui lors de Sim'hat Torah, et sa continuation pour toute l'année et plus particulièrement un service de D.ieu totalement imprégné de l'esprit de la délivrance et du Machia'h. Ce qui signifie que le comportement du Juif dans tous les domaines du quotidien même actuellement avant la Guéoula, elle est un avant-goût et un modèle de la vie que mèneront les enfants d'Israël lors des jours du Machia'h Mamach.

Ce que nous avons mentionné plus haut fait aussi référence aux enfants Juifs, « Tinokot Chel Beit Rabban, les enfants qui étudient dans la maison de leur maître », comme l'on dit nos Sages : « Ne touchez pas à mes oints (Mechi'haï), ce sont les Tinokot Chel Beit Rabban (Chabbat 119b) ».

L'un des commentaires là-dessus est : L'éducation des Tinokot Chel Beit Rabban, doit être façonné d'une telle manière que ces enfants soient totalement imprégnés de la notion de « Machia'h » afin que lorsque l'on regarde ces enfants, que voyons nous ? Le Machia'h !

Ainsi, et afin d'activer encore plus la Guéoula, qu'elle arrive de la manière la plus proche, jusqu'à son dévoilement immédiat et incessant il convient que tous les Tinokot Chel Beit Rabban disent « Le'haïm ! ».

De même que leurs éducateurs, leurs professeurs, les directeurs des « Tsivot Hachem, Les armées de D.ieu », eux aussi doivent participer par des chants, leurs chants particuliers, leur hymne, comme il est dit « Lorsque tu arrives dans une ville, comporte-toi selon ses habitudes (Chemot Rabba Ch.47...) et il est clair que le public suivra aussi et cela sera aussi considéré comme un mérite pour eux. Car par le biais des enfants, leur sera attribué le nom de « Mechi'haï, Mes oints ».

Et de tout ceci, nous puiserons de la force pour tout le travail durant toute l'année et plus spécialement pour les animateurs et les directeurs en général et plus particulièrement chez les émissaires du Prince de notre génération, mon maître et beau-père le Rabbi. Car leur travail est composé de diffusion de la Torah et du Judaïsme et la diffusion des sources vers l'extérieur et plus précisément d'amener le Machia'h notre juste dans l'action concrète, en insistant sur le sujet de l'éducation des enfants Juifs qui sont appelés « Mechi'haï ».



Et que soit Sa Volonté que chaque Juif et chaque enfant d'Israël, y compris les enfants Juifs iront fêter les Hakafot de Sim'hat Torah ensemble avec le Saint béni soit-Il Lui-même, comme l'ont dit nos Sages (fin Taanit) : « Dans le futur, le Saint béni soit-Il organisera une danse en rond pour les Tsaddikim, les justes... et chacun le montrera du doigt... et il dira ce jour-là voici notre D.ieu en Lequel nous avons espéré, il nous sauvera, c'est l'Eternel en Lequel nous avons espéré, nous nous réjouirons et serons heureux lors de Sa délivrance (Isaïe 25.9, qui est l'un des versets prononcé pendant les Hakafot)». De manière immédiate, tout de suite Mamach.

(Dvar Mal'hout Soucchoth 5752)

● Iguerot Kodech



Lettre n° 7449

Par la grâce de D.ieu,
6 Tichri 5721,
Brooklyn,

Au distingué 'Hassid qui craint D.ieu et se consacre
aux besoins communautaires, le Rav Yehouda(1),

Je vous salue et vous bénis,

« Je fais réponse à votre invitation : 'Je suis l'ami de ceux qui gardent Tes Préceptes', qui agissent pour construire un Mikvé à la campagne(2) et qui prennent part au repas de Mitsva, à l'occasion de sa conclusion. Ceci est d'actualité en ces jours, comme le tranche la Michna, dans le chapitre qui traite de Yom Kippour : 'Vous êtes heureux, fils d'Israël(3)... et vous serez purifiés'. Il est bien précisé ici : 'Vous êtes heureux', ce qui fait allusion à la Techouva inspirée par l'amour, comme le précise la Paracha de la semaine : 'Tu es heureux, Israël... tes ennemis s'écarteront devant toi', de sorte que les fautes intentionnellement commises se transformeront en bienfaits. Puisse D.ieu faire que s'accomplisse prochainement la fin de cette prophétie : 'Vous vous installerez sur la terre que J'ai donnée à vos ancêtres', avec la venue de notre juste Machia'h. Avec mes respects et ma bénédiction, afin d'être définitivement scellés pour une bonne année,

Mena'hem Schneerson,

Vous trouverez ci-joint un chèque, ma participation symbolique à cette réalisation. »

Sans doute, ferez-vous savoir ce qui a été réalisé, en la matière. Je vous en remercie d'avance. Avec mes respects et ma bénédiction afin que vous soyez définitivement scellé pour une bonne année,

le secrétaire,

Notes

(1) Le Rav Y. Shputs.

(2) Dans un lieu de vacances.

(3) Le Rabbi note, en bas de page : " On consultera le discours 'hassidique intitulé : 'Rabbi Akiva dit', de 5667 ".

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h – Shimon Touati*

Pour l'élévation de l'âme de

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois
enfants, Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'haï Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekie's

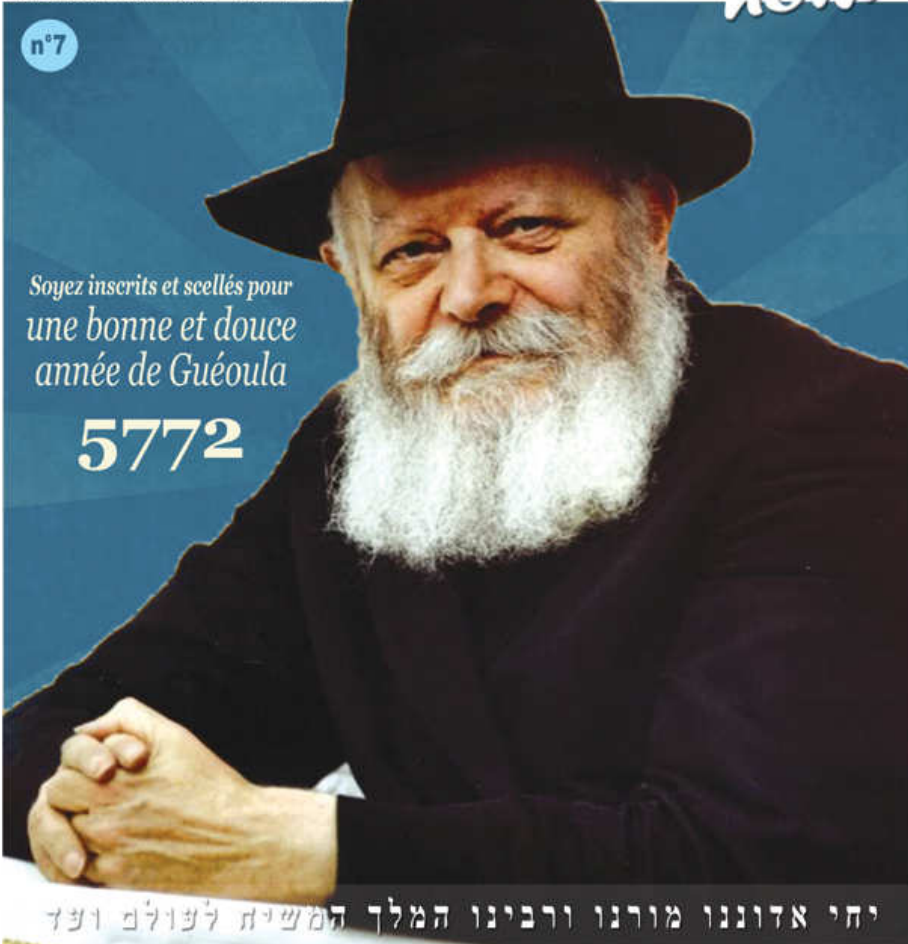
Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-
Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché
'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben
Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina
et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



VIVE LE ROI MACHIA'H

Veille de Roch Hachana 5772 ~ Fêtes de Tichri



A l'occasion de la sortie du magazine « Vive le Roi Machia'h Now ! » n°8 vous pouvez dès à présent nous envoyer vos dédicaces pour anniversaires, Bar Mitsva, mariages, Ilouï Nichmat, bénédiction de réussite, bonne santé, bon zivoug etc. Nous ouvrons une rubrique « Petites Annonces » et pour les publicités envoyez-nous un email à

viveleroi770@gmail.com

Ou par téléphone à

Israël : (Menou'ha Ra'hel) 050-7080871 - France : (David) 06 64 79 07 07

Le Site
www.viveleroi770.com
vous souhaite une bonne et douce année

5772
Ktiva Ve'hatima Tova

**Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula,
amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !**

*Rendez-vous au Beit HaMikdash immédiatement,
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !*

